ASRDLF
Association de Science Régionale de Langue Française

Compte rendu

Réunion du bureau

26 octobre 2026

Association de science régionale
de langue française

ASRDLF — Compte rendu de la réunion de bureau

Date : 26 octobre 2026

Participants : Sébastien Bourdin, Bogdan Ibanescu, Corneliu Iatu, Fabien Nadou, Nadine Levratto, Geneviève Brisson, Achille Warnant et Charlotte Sari. Excusées : Faridah Djellal et Amélie Gonçalves.

Objet : Faire le point sur les actions engagées depuis le précédent bureau, analyser la fidélisation des adhérents et l'évolution du colloque annuel, préparer les Doctorales de Lille, structurer les groupes de travail, préciser les pistes de partenariats et de valorisation, et organiser les prochains rendez-vous de l'association.

1 Validation du précédent compte rendu et fonctionnement associatif

Le compte rendu de la réunion du 1er septembre 2026 est approuvé sans modification. Aucun membre ne formule de remarque sur son contenu ni sur les décisions qui y avaient été consignées. Charlotte Sari participe à la réunion en sa qualité de représentante des jeunes chercheurs au conseil d'administration. Sa présence est jugée particulièrement utile, plusieurs points de l'ordre du jour concernant directement les Doctorales, l'animation du réseau doctoral et la fidélisation des jeunes membres de l'association.

La passation administrative, bancaire et financière est désormais achevée. Les signatures nécessaires ont été réunies et les démarches engagées auprès des interlocuteurs administratifs ont abouti. Catalina Esperanza continue d'assurer le suivi des formalités courantes et des adhésions. Aucun blocage particulier n'est signalé sur le fonctionnement juridique ou financier de l'association, ce qui permet au nouveau bureau de concentrer la suite du mandat sur les chantiers scientifiques, l'animation du réseau et la diversification des activités.

2 Adhésions, fidélisation et évolution du colloque annuel

L'analyse des adhésions et des participations aux colloques confirme une forte dépendance au lieu d'organisation de la manifestation annuelle. Les pays, villes et établissements d'accueil connaissent généralement un pic ponctuel de membres et de participants, mais une part importante de ces nouveaux venus ne revient pas l'année suivante lorsque le colloque change de territoire. Les traitements présentés suggèrent qu'environ un quart seulement des adhérents se maintient d'une année à l'autre, le nombre annuel d'adhérents restant par ailleurs très proche du nombre de participants au colloque. Cette situation montre que **l'adhésion demeure encore largement associée à l'inscription à l'événement annuel plutôt qu'à une appartenance durable à l'association.**

Bogdan souligne que ce phénomène est visible après plusieurs éditions organisées hors de France : **l'accueil local permet de mobiliser fortement une communauté nationale ou régionale, mais celle-ci se démobilise ensuite rapidement**. Il propose de mieux relier les

éditions successives en sollicitant les anciens comités d'organisation et les réseaux ayant été particulièrement actifs l'année précédente. Lors de la promotion d'un nouveau colloque, les organisateurs des éditions antérieures pourraient ainsi être invités à relancer directement leurs participants, afin d'éviter que chaque édition ne reparte presque de zéro. Le bureau retient également l'intérêt de mieux identifier le noyau de membres réguliers, aujourd'hui limité à quelques dizaines de personnes, tout en continuant à accueillir de nouveaux publics.

Les causes de cette rotation sont multiples. **Les coûts de transport et d'hébergement, la contraction des budgets des laboratoires et les contraintes administratives réduisent les possibilités de déplacement.** Les destinations extra-européennes posent en outre des difficultés de visa et conduisent certains chercheurs à réserver leurs déplacements lointains à des événements très spécialisés. **Nadine insiste également sur l'arbitrage écologique** : de nombreux jeunes chercheurs limitent volontairement les déplacements en avion et privilégient les manifestations accessibles en train. Geneviève observe de son côté une **saturation de l'offre de colloques et une moindre fidélité aux grandes manifestations généralistes**, notamment depuis la pandémie**.** Les chercheurs se déplacent plus volontiers lorsqu'ils sont assurés de retrouver une communauté scientifique identifiable, de bénéficier d'échanges intellectuels ciblés et d'obtenir une valeur ajoutée claire par rapport à un séminaire en ligne ou à un colloque disciplinaire proche de leur spécialité.

Le principe historique d'une alternance entre une édition en France et une édition à l'étranger est donc interrogé, sans qu'une décision soit prise. Parmi les scénarios évoqués figurent une fréquence plus élevée des éditions françaises, l'organisation ponctuelle d'un colloque conjoint avec une autre association, ou encore le développement d'événements décentralisés au Québec, au Maghreb ou en Afrique francophone, en complément du colloque annuel. **Des partenariats avec d'autres associations de science régionale pourraient également permettre, tous les deux ou trois ans, de mutualiser les forces**, de réunir une masse critique plus importante et de limiter la multiplication des déplacements. Le bureau considère néanmoins qu'une telle évolution nécessiterait une préparation lourde et une concertation avec le conseil d'administration ; elle ne peut donc pas être tranchée à ce stade.

Les échanges convergent sur le fait qu'un simple changement de lieu ne suffira pas à renforcer la fidélisation. Le format du colloque et les services rendus aux participants doivent également évoluer. Plusieurs pistes sont évoquées : créer des sessions spéciales thématiques récurrentes, connues d'une année à l'autre et animées par des porteurs capables de mobiliser leur réseau ; prévoir, à l'issue des communications, un temps de travail collectif consacré à la préparation d'un projet, d'une publication ou d'une initiative commune ; diversifier les formats en associant présentations courtes, discussions et ateliers ; mieux relier les sessions à des perspectives de publication ; enfin, ménager davantage de temps pour les échanges informels. Achille rappelle que **les « à-côtés » du colloque, la convivialité et la possibilité de retrouver régulièrement les mêmes collègues sont au moins aussi importants que les sessions académiques pour créer un sentiment d'appartenance**.

Corneliu nuance l'objectif de fidélisation en rappelant que le renouvellement du public n'est pas négatif en soi : une association doit aussi attirer de nouvelles générations et de nouveaux

territoires. Le bureau retient donc une double ambition : élargir le réseau tout en consolidant un noyau stable suffisamment visible pour que les nouveaux participants sachent qu'ils retrouveront, d'une édition à l'autre, une communauté scientifique active. Les groupes de travail devront examiner cette articulation entre renouvellement, fidélité, spécialisation thématique et ouverture disciplinaire.

La liste de diffusion, qui réunit plus de mille abonnés, constitue un outil important pour approfondir le diagnostic. Une enquête légère pourrait être adressée aux anciens participants afin de comprendre pourquoi ils reviennent ou non, quels services ils attendent de l'association et quels formats les inciteraient à maintenir leur adhésion en dehors des années où le colloque se tient à proximité. **Cette réflexion sera intégrée aux travaux sur la fidélisation, les partenariats et l'évolution du colloque annuel**.

3 Doctorales de Lille en février 2027

Les Doctorales se tiendront les 3, 4 et 5 février 2027 à Lille. Cinq salles ont été réservées dans les locaux de l'IÉSEG, ce qui sécurise l'accueil matériel de la manifestation. À la date de la réunion, neuf propositions ont été reçues. Six paraissent relever clairement du périmètre de la science régionale et peuvent être engagées dans le processus d'évaluation ; trois sont considérées comme trop éloignées du champ de l'association. **Le volume reçu reste normal à ce stade de l'appel, mais il convient de poursuivre activement la diffusion afin d'atteindre un groupe suffisamment large et diversifié**.

La communication sera donc relancée à intervalles réguliers sur LinkedIn et dans les Nouvelles brèves. Les membres du bureau sont également invités à solliciter directement les directeurs et directrices de thèse, les écoles doctorales, les laboratoires et les réseaux disciplinaires susceptibles d'abriter des travaux en science régionale. Achille propose notamment de relayer l'appel auprès de Géographie-cités. Les échanges montrent que la diffusion institutionnelle ne touche pas toujours les doctorants : certains laboratoires et certains jeunes chercheurs connaissent encore très peu l'ASRDLF, même lorsque leurs thématiques sont directement concernées. Une diffusion plus ciblée, personnalisée et répétée paraît donc nécessaire.

Le budget reste en construction. Une demande de soutien a été adressée au LEM ; Faridah doit engager une démarche équivalente auprès du CLERSE. Une sollicitation sera également transmise à la Métropole européenne de Lille, même si les contributions attendues de cette source sont désormais limitées. Le programme Nurturing Talents de la RSAI ne peut pas être considéré comme une ressource acquise : ses orientations récentes privilégient les initiatives ponctuelles, notamment dans les pays moins développés, plutôt que le financement récurrent d'un dispositif déjà installé comme les Doctorales de l'ASRDLF.

Un point important concerne le calendrier des réponses aux candidats. Nadine rappelle que, dans de nombreuses universités, les applications comptables et les possibilités d'engager des missions ferment entre le 15 et le 20 novembre, puis ne rouvrent parfois qu'à la fin janvier. Une notification en décembre serait donc trop tardive pour réserver un train, un hôtel ou un billet

d'avion dans de bonnes conditions. Il est décidé d'évaluer les propositions au fil de l'eau : dès qu'une candidature est jugée recevable et obtient une évaluation positive, une confirmation pourra être envoyée, sans attendre la clôture de l'ensemble du processus. L'objectif est de transmettre le plus grand nombre possible d'acceptations avant la mi-novembre, tout en poursuivant les relances pour compléter le groupe.

Le programme scientifique et pédagogique est considéré comme suffisamment avancé pour poursuivre l'organisation. La priorité est désormais de sécuriser les participants, les ressources financières et les aspects logistiques. **Le bureau insiste sur la nécessité de présenter les Doctorales non seulement comme un lieu de présentation de travaux, mais comme un dispositif d'accompagnement comprenant formation, conseils méthodologiques, échanges sur les trajectoires professionnelles et constitution d'un réseau durable.**

4 Relève scientifique et animation du réseau des jeunes chercheurs

Charlotte présente les initiatives déjà engagées avec plusieurs jeunes chercheurs rencontrés lors des précédentes Doctorales et du colloque annuel. Le groupe WhatsApp existant est progressivement réanimé et sert notamment à partager des offres de post-doctorat, des informations pratiques et des opportunités. Un questionnaire exploratoire a été diffusé pour identifier les attentes, mais n'a recueilli que trois réponses, faute de relances suffisantes et en dehors d'un temps fort collectif. Ce résultat ne remet pas en cause l'intérêt de la démarche : les échanges informels font apparaître des attentes récurrentes concernant les moments de convivialité, les sessions plus spécialisées, l'accès à l'information professionnelle et l'accompagnement après la thèse.

Une première proposition consiste à **publier régulièrement des portraits de doctorants et de jeunes docteurs, éventuellement tous les quinze jours.** Ces portraits pourraient paraître dans les Nouvelles brèves, sur le futur site et sur LinkedIn. Ils permettraient de rendre visibles les sujets de recherche, les méthodes, les terrains et les besoins de collaboration, tout en donnant un visage à la relève scientifique. Le dispositif doit rester léger afin de pouvoir être alimenté durablement et de ne pas créer une charge éditoriale excessive.

Un second axe concerne la transition professionnelle. **Le module « Quelle vie après la thèse ? » pourrait réunir des docteurs ayant suivi des trajectoires différentes** : carrière universitaire, contrat CIFRE, expertise publique, emploi dans une entreprise, une association ou une collectivité. Charlotte a pris contact avec l'APEC, qui dispose d'un dispositif consacré aux docteurs et d'offres dans la métropole lilloise. Une intervention d'un conseiller ou d'un recruteur pourrait être intégrée aux Doctorales, sous réserve de préciser le format et la disponibilité des intervenants. L'objectif est de ne pas limiter l'accompagnement au seul recrutement académique et de montrer aux jeunes docteurs qu'ils restent pleinement concernés par les activités de l'ASRDLF.

Pour le colloque annuel, le bureau envisage un temps court de « job dating » permettant aux laboratoires, projets et équipes disposant d'offres de post-doctorat, d'ingénieur de

recherche ou d'assistant de présenter leurs besoins. Ce moment pourrait se tenir sur la pause méridienne et rester très simple à organiser. Il compléterait la diffusion classique des offres en créant une occasion de rencontre directe entre recruteurs académiques et jeunes chercheurs. Le principe est de tester le format, d'en évaluer l'utilité et de l'adapter ou de l'abandonner selon la participation constatée.

Les moments de convivialité doivent être mieux identifiés, tant pendant les Doctorales que lors du colloque annuel. Il s'agit de permettre aux jeunes chercheurs de se rencontrer entre eux, de développer des liens durables et de ne pas se retrouver dans la position de simples participants périphériques à un événement structuré par des chercheurs plus avancés. Le sentiment de communauté est considéré comme un levier essentiel de fidélisation. Les activités proposées devront donc combiner contenu scientifique, accompagnement professionnel et temps informels.

La difficulté principale reste l'accès aux publics concernés. **La science régionale est pluridisciplinaire, alors que les laboratoires, listes de diffusion et écoles doctorales fonctionnent souvent selon des découpages disciplinaires**. Plusieurs doctorants ne connaissent pas l'association, y compris dans des unités où des chercheurs confirmés participent ponctuellement à ses activités. Le bureau souhaite donc s'appuyer davantage sur les directeurs de thèse et les membres de l'association, mais aussi diffuser directement auprès des laboratoires, organiser ponctuellement des présentations de l'ASRDLF dans certaines universités et mobiliser les réseaux locaux de jeunes chercheurs.

Nadine insiste sur la nécessité de répondre clairement à la question du « service rendu » : pourquoi un jeune chercheur devrait-il adhérer à l'ASRDLF plutôt qu'à un autre réseau ? Les perspectives de publication constituent un élément tangible. Le programme d'accélération de la publication organisé avec la Revue d'économie régionale et urbaine accompagne chaque année plusieurs doctorants ; les sessions spéciales pourraient plus souvent être reliées à des numéros thématiques, ouvrages collectifs ou autres productions. Cette dimension doit être davantage mise en avant dans la communication, aux côtés du réseau, du mentorat et de l'accès aux opportunités professionnelles.

Le groupe de travail « Jeunes chercheurs » sera formalisé lors du conseil d'administration organisé autour des Doctorales. Faridah en assurera le pilotage avec Charlotte. D'ici là, Charlotte poursuivra la structuration des outils de suivi et prendra contact avec Faridah afin d'articuler les initiatives déjà engagées avec la future feuille de route. Sébastien restera associé aux échanges et intégrera les premières propositions dans une version de travail du mandat du groupe.

5 Partenariats, forums de sciences régionales et valorisation des travaux

Le bureau examine plusieurs propositions transmises par Claude Lacour. La première consiste à organiser des « **forums de sciences régionales** » sous la forme de tables rondes, principalement en ligne, portant sur des sujets d'actualité et réunissant plusieurs types

d'intervenants : chercheurs, institutions publiques, acteurs opérationnels et, selon les thèmes, entreprises. Des exemples sont évoqués autour de la transition énergétique, de la réindustrialisation des territoires ou des politiques de logement. **L'objectif serait de faire dialoguer les connaissances scientifiques et les préoccupations des acteurs, tout en donnant à l'ASRDLF une présence plus régulière entre deux colloques.**

Ces forums pourraient être reliés à une politique d'adhésions institutionnelles. Le bureau précise qu'il ne s'agit pas, dans ce cas, de demander à l'ASRDLF de porter des projets de recherche compétitifs ou de contractualiser à la place des laboratoires. L'idée est plutôt de proposer à certaines institutions une relation durable avec l'association, assortie de contreparties clairement identifiées : co-construction d'un événement, participation à une table ronde, accès à un réseau d'expertise, diffusion d'une note de synthèse, accueil dans des locaux partenaires ou valorisation sur les supports de communication. Un montant indicatif a été évoqué, mais aucun barème n'est arrêté. Un benchmark des pratiques d'autres associations devra être réalisé avant toute proposition formelle.

Plusieurs partenaires potentiels sont cités, notamment la Banque des Territoires, l'ADEME, la Fabrique de l'industrie ou des organismes liés aux politiques territoriales. Les soutiens recherchés ne seraient pas nécessairement monétaires : mise à disposition d'un lieu, captation vidéo, relais de communication, accès à des publics professionnels ou financement de mobilités peuvent également avoir une valeur importante. Le bureau souligne que ces liens peuvent favoriser la valorisation sociale de la recherche, offrir des débouchés aux jeunes chercheurs et créer de nouvelles occasions de dialogue avec les acteurs publics.

Les échanges font cependant apparaître **des réserves éthiques** qui devront être traitées explicitement. Geneviève alerte sur le risque de dépendance ou de confusion entre soutien institutionnel et influence sur le contenu scientifique. Achille partage cette prudence, tout en considérant que des partenariats sont possibles si des garde-fous clairs sont fixés : l'ASRDLF doit conserver le choix des thèmes, des chercheurs invités et des conclusions ; les partenaires ne peuvent intervenir sur le fond des communications ni transformer les événements en supports publicitaires. Les collaborations avec des institutions publiques ou parapubliques paraissent plus faciles à encadrer que celles avec des entreprises privées, mais elles ne doivent pas être considérées comme neutres par principe. Chaque partenariat devra donc être évalué au cas par cas.

L'hypothèse d'un recours au mécénat ou à une fondation est également évoquée, notamment pour financer des bourses de mobilité en faveur des jeunes chercheurs. Cette piste n'est pas retenue comme une décision : sa faisabilité juridique, son adéquation aux statuts de l'association et ses implications éthiques restent à examiner. Le bureau préfère, dans l'immédiat, travailler sur des formes simples d'adhésion institutionnelle et sur des partenariats limités à des activités clairement définies.

Deux autres formats de valorisation sont discutés. **Les « Cahiers de science régionale »** pourraient proposer des fascicules courts, lisibles et graphiques, diffusés en accès libre et consacrés à une question identifiable : que signifie encore être rural aujourd'hui ? Peut-on réindustrialiser tous les territoires ? Pourquoi les territoires votent-ils différemment ? L'objectif

ne serait pas de publier des recherches originales soumises à une évaluation académique classique, mais de rendre accessibles des résultats déjà établis, des prises de position argumentées ou des synthèses issues de sessions spéciales. Ces cahiers pourraient constituer une sortie utile pour des travaux collectifs qui ne débouchent pas sur un numéro spécial.

Un second format, inspiré de l'ouvrage Big Bang territorial, consisterait en **un e-book réunissant des contributions courtes de deux à quatre pages** autour d'une question volontairement stimulante. La charge de coordination, de relance et surtout de mise en page est néanmoins soulignée. Nadine rappelle que les membres du bureau disposent de peu de temps et qu'il faut arbitrer entre le coût de chaque initiative et sa valeur ajoutée. Plutôt que de multiplier les productions, l'ASRDLF pourrait jouer un rôle d'orchestration : recenser les projets existants, éviter les doublons, proposer une boîte à idées et sélectionner un nombre limité de formats réalisables.

Aucune de ces propositions n'est définitivement adoptée. Elles seront approfondies dans le groupe de travail consacré aux partenariats et à la valorisation. Celui-ci devra clarifier le public visé, la proposition de valeur faite aux partenaires, les conditions éthiques, le niveau de ressources nécessaires et la capacité réelle de l'association à assurer la continuité des activités. La priorité est de retenir quelques actions frugales, visibles et soutenables plutôt que de créer de nouveaux dispositifs difficiles à alimenter dans la durée.

6 Groupes de travail et feuilles de route

Trois groupes de travail sont envisagés à ce stade. Le premier portera sur **les partenariats et la valorisation scientifique** des travaux de la science régionale. Il sera piloté par Fabien Nadou et pourra associer notamment Nadine Levratto et Corneliu Iatu, compte tenu de leurs responsabilités et de leur expérience sur les relations entre recherche, acteurs économiques et institutions. Ses travaux couvriront à la fois la recherche d'adhérents institutionnels, les forums de sciences régionales, les formats éditoriaux courts et les conditions de préservation de l'indépendance scientifique.

Le deuxième groupe sera consacré aux **jeunes chercheurs**. Faridah Djellal en assurera le pilotage avec Charlotte Sari. Il devra transformer les idées déjà recueillies en actions hiérarchisées : portraits, animation du réseau, accompagnement après la thèse, relations avec les recruteurs, convivialité, diffusion des Doctorales et fidélisation au colloque annuel. Le troisième groupe concernera **les partenariats et le rayonnement international**. Son pilotage et sa composition devront encore être précisés, mais il aura vocation à suivre les coopérations avec les associations étrangères, les événements décentralisés et les dispositifs de mobilité.

Le bureau souhaite éviter de multiplier les groupes. Chacun devra disposer d'une mission délimitée, de quelques membres actifs et d'un calendrier réaliste. Les membres du conseil d'administration seront sollicités en priorité : leur implication ne doit pas se limiter à la participation aux deux conseils annuels. D'autres adhérents pourront néanmoins rejoindre les groupes, notamment des personnes ayant souhaité s'investir dans l'association sans disposer

d'un siège au conseil d'administration. Une ou deux réunions de travail bien préparées entre février et juin peuvent suffire à faire émerger un diagnostic et un plan d'action.

Les groupes seront officiellement présentés et lancés lors du conseil d'administration associé aux Doctorales de février 2027. Une première restitution est attendue au conseil d'administration de juin 2027 à Neuchâtel. Charlotte a déjà commencé à structurer un espace de suivi et un calendrier de type Gantt pour le groupe « Jeunes chercheurs ».

La description des groupes de travail se trouve à la fin du présent CR.

7 Site internet, Nouvelles brèves et espace documentaire partagé

Les difficultés de réception des Nouvelles brèves persistent. Une partie des messages semble être dirigée vers les courriers indésirables et plusieurs abonnés ne reçoivent pas systématiquement les envois. Au-delà du problème technique, la présentation actuelle est jugée datée et peu adaptée aux usages contemporains. Achille et Bogdan ont commencé à examiner des solutions permettant de **moderniser la forme, de sécuriser la distribution et de mieux organiser les contenus.**

Cette réflexion est désormais intégrée au projet de refonte complète du site internet. Le futur site devra être plus lisible, plus facile à actualiser et directement administrable par l'association. La composition du bureau affichée en ligne est encore celle de l'ancienne équipe, et toute modification nécessite aujourd'hui de passer par une personne extérieure au bureau, avec des délais variables. La refonte doit donc permettre de reprendre la main sur la gestion courante, de réorganiser les rubriques et d'actualiser plus rapidement les informations institutionnelles.

Dans le nouveau dispositif, chaque Nouvelle brève sera publiée comme un article du site. Les abonnés recevront une notification les invitant à consulter l'article et ses pièces jointes en ligne. Cette architecture doit éviter les envois de fichiers trop lourds, améliorer l'archivage et faciliter les recherches thématiques. Une première version du site pourrait être présentée dans le mois suivant la réunion, avec l'objectif d'avancer significativement avant la fin de l'année 2026. Dans l'intervalle, le site existant et la page LinkedIn continueront d'être utilisés pour relayer les appels, offres d'emploi, événements et actualités.

À la demande de Nadine, Sébastien créera en parallèle un espace OneDrive partagé pour les membres du bureau. Cet espace rassemblera les comptes rendus, feuilles de route, archives transmises par les précédentes présidences, logos, documents administratifs et fichiers utiles à l'organisation des activités. Le choix de OneDrive répond aux restrictions rencontrées par certaines institutions avec Google Drive. L'objectif est de disposer d'un point d'accès unique et structuré, indépendant des boîtes électroniques individuelles.

8 Animation scientifique et coopérations internationales

Les contacts engagés avec l'Association française d'économie du développement progressent dans le contexte du renouvellement de sa présidence. La nouvelle équipe doit encore assurer la passation, mais elle s'est montrée réceptive à l'idée d'échanges avec l'ASRDLF. L'association francophone consacrée aux PME est également intéressée par une coopération, notamment avec Marcus Dejardin. À court terme, les partenaires envisagent l'organisation de sessions croisées dans leurs colloques respectifs ; des manifestations communes pourront être examinées ultérieurement si les premières collaborations fonctionnent.

La session francophone préparée par Fabien et Sébastien pour le congrès NARSC de Philadelphie en novembre 2026 est confirmée. Elle offrira une visibilité internationale à la communauté de science régionale de langue française et permettra de tester un format susceptible d'être reconduit. Le bureau souhaite que ces initiatives ne restent pas isolées, mais servent à identifier des collègues, des réseaux et des thématiques pouvant être mobilisés dans les futurs groupes de travail.

Concernant le Maroc, les échanges avec le président de l'association nationale de science régionale restent ambigus. Cette association est actuellement suspendue au sein de la RSAI en raison de l'absence d'adhérents et n'a pas encore clarifié sa situation. Le bureau ne souhaite pas s'engager dans un partenariat institutionnel tant que ce point n'est pas réglé. En l'absence de réponse, l'ASRDLF pourra néanmoins travailler directement avec des universitaires marocains disposés à organiser un événement, sous réserve d'un portage local réel et d'une articulation transparente avec les réseaux internationaux de science régionale.

Pour l'Afrique francophone, une réunion avec André Torre et Mafini Dosso a fait émerger une démarche en deux étapes. Un premier événement en ligne serait organisé avec des universités, ministères, ambassades et réseaux de plusieurs pays, en ciblant particulièrement les jeunes chercheurs. Cette rencontre permettrait de présenter l'ASRDLF, d'identifier les attentes et de constituer un premier réseau. Dans un second temps, les institutions intéressées pourraient être réunies afin d'examiner l'organisation d'un colloque ou d'une école décentralisée bénéficiant du soutien scientifique et du label de l'association.

Les discussions sur le Québec rappellent l'intérêt de s'appuyer sur des manifestations déjà programmées, notamment celles du CRDT, plutôt que de créer systématiquement un événement autonome. Des dispositifs de mobilité comme ceux de l'Office franco-québécois pour la jeunesse ou les programmes Samuel-de-Champlain pourraient être explorés pour les doctorants et jeunes chercheurs. Le bureau reste toutefois attentif au constat formulé par Geneviève : **la multiplication des déplacements ne constitue pas en elle-même une réponse, et la France comme la francophonie académique doivent proposer une réelle valeur scientifique et professionnelle pour demeurer attractives**.

Ces différents dossiers seront articulés au futur groupe de travail sur le rayonnement international. Celui-ci devra distinguer les collaborations scientifiques, les événements décentralisés, les soutiens à la mobilité et les relations formelles avec les associations de

science régionale. Il devra également proposer des priorités afin de ne pas disperser les ressources limitées du bureau.

9 Renouvellement du jury du prix Philippe Aydalot

Rosella Nicolini est disposée à poursuivre la présidence du jury. Le bureau rappelle que le prix a reçu quarante-cinq candidatures lors de la dernière édition et que le bon fonctionnement du jury suppose des évaluateurs réactifs.

La future composition devra préserver plusieurs équilibres. Les personnes proposées doivent, dans la mesure du possible, être titulaires d'une HDR ou disposer d'une reconnaissance équivalente en matière de direction de recherche. Le jury doit couvrir les principales disciplines de la science régionale, notamment l'économie, la géographie, l'aménagement, la science politique et la sociologie, tout en assurant une représentation de plusieurs espaces francophones : France, Belgique, Suisse, Québec et Afrique. Le bureau identifie en particulier un besoin de renforcer la présence d'économistes et de collègues internationaux capables d'évaluer des travaux en français.

Plusieurs noms sont proposés au cours de la réunion, notamment Guy Chiasson, Josep Arauzo-Carod, Marie Delaplace, Jean-Marie Halleux, David Doloreux et Tomaso Vitale. D'autres suggestions déjà envoyées par courriel seront ajoutées à la liste. Il ne s'agit pas encore d'une composition arrêtée : Sébastien consolidera les propositions, vérifiera leur disponibilité et échangera avec Rosella afin de retenir un ensemble cohérent et opérationnel. Si certaines personnes refusent ou ne répondent pas, les noms suivants pourront être sollicités.

10 Colloques 2027 et 2028 et prochain Avant-dîner

Aucune information nouvelle n'est disponible sur l'état d'avancement du colloque de Neuchâtel, prévu du 30 juin au 2 juillet 2027. L'absence de signal d'alerte n'est pas considérée comme préoccupante à ce stade, mais Sébastien prendra contact avec les organisateurs dans la semaine suivant la réunion afin de **vérifier le calendrier, l'appel à communications, les aspects budgétaires et la préparation du conseil d'administration du 29 juin**. Les contraintes financières liées à la Suisse devront rester présentes dans la communication et dans l'accompagnement des jeunes participants.

Pour 2028, Corneliu poursuit les échanges avec les collègues de Nice. Plusieurs appels ont été passés et une réponse est espérée en novembre. Le bureau rappelle que le choix du site devra être stabilisé au plus tard lors du colloque de Neuchâtel en juin 2027 afin de permettre une passation correcte.

Une solution de repli doit donc être préparée. Charlotte propose d'explorer la possibilité d'un accueil à Paris, notamment à l'Institut de géographie, en mobilisant ses contacts avec Xavier Desjardins et d'autres collègues. Paris présente l'avantage de la centralité et d'une forte concentration de chercheurs, mais les coûts d'hébergement et la disponibilité d'une équipe réellement porteuse devront être examinés. Charlotte effectuera une première prise de contact

informelle, avec l'appui de Sébastien si nécessaire. Le calendrier des autres manifestations sur les territoires devra également être vérifié afin d'éviter une concurrence directe.

Le prochain Avant-dîner aura lieu le 7 décembre 2026. Julie Le Gallo et Marie Breuillé interviendront sur « Les huit visages de la tension immobilière ». Les supports ont été transmis et une communication spécifique sera diffusée dans les Nouvelles brèves et sur LinkedIn. Cet événement doit contribuer à maintenir une animation scientifique régulière entre les réunions et à accroître la visibilité des travaux des membres de l'association.

11 Actions et prochaines étapes

Action	Pilotage ou suivi identifié	Échéance évoquée
Poursuivre l'analyse des adhésions, identifier le noyau régulier et préparer une enquête légère sur les motifs de participation ou de non-retour	Sébastien et Bogdan	Premiers éléments avant le CA de février 2027
Examiner les évolutions possibles du colloque annuel, les sessions récurrentes, les formats interactifs et la place des moments informels	Bureau et futurs groupes de travail	Premières propositions en juin 2027
Relancer l'appel aux Doctorales dans les laboratoires, écoles doctorales et réseaux disciplinaires	Tous les membres ; Charlotte et Achille pour leurs réseaux	Dès maintenant et jusqu'à mi-novembre
Évaluer les candidatures aux Doctorales et transmettre les acceptations au fil de l'eau	Sébastien et équipe d'organisation	Dès réception ; autant que possible avant mi-novembre
Finaliser les demandes de financement et le budget des Doctorales	Sébastien, Faridah et partenaires lillois	Avant la réunion du 17 décembre
Lancer les portraits de jeunes chercheurs, réflexion sur le module « Quelle vie après la thèse ? » et les contacts avec l'APEC	Charlotte, avec Faridah et Sébastien	Préparation avant février 2027
Étudier un temps de job dating et des moments conviviaux spécifiques lors du colloque annuel	Groupe de travail Jeunes chercheurs	Proposition pour juin 2027
Créer et organiser un espace OneDrive partagé pour le bureau	Sébastien	Dès que possible
Poursuivre la refonte du site et l'intégration des Nouvelles brèves	Sébastien, Bogdan et Achille	Première version attendue avant fin 2026
Définir un concept test de forum de sciences régionales	Groupe Partenariats et valorisation	Première proposition en juin 2027
Poursuivre les coopérations avec l'AFEDEV, l'AIRPME, le CRDT et les partenaires africains ; clarifier la situation marocaine	Sébastien, Fabien et groupe international	Suivi continu

Action	Pilotage ou suivi identifié	Échéance évoquée
Consolider les candidatures au jury du prix Philippe Aydalot et échanger avec Rosella Nicolini	Sébastien, avec les propositions du bureau	Avant la prochaine campagne d'évaluation
Faire un point avec Neuchâtel et poursuivre les pistes Nice et Paris pour 2028	Sébastien, Corneliu et Charlotte	Neuchâtel : immédiat ; Nice : réponse espérée en novembre
Diffuser l'Avant-dîner du 7 décembre et envoyer l'invitation au prochain bureau	Sébastien et Bogdan	Avant début décembre ; invitation au bureau immédiate

12 Calendrier de suivi

- Fin octobre à mi-novembre 2026 : évaluation progressive des candidatures aux Doctorales et envoi des premières confirmations.
- Novembre 2026 : retour attendu sur la piste de Nice pour le colloque 2028 ; poursuite des solutions alternatives et premières avancées sur le site internet.
- Novembre 2026 : session francophone de l'ASRDLF au congrès NARSC de Philadelphie.
- 7 décembre 2026 : Avant-dîner consacré aux « huit visages de la tension immobilière ».
- 17 décembre 2026 à 14 h : prochaine réunion du bureau.
- 3 au 5 février 2027 : Doctorales à Lille ; conseil d'administration associé et lancement officiel des groupes de travail.
- 29 juin 2027 : conseil d'administration à Neuchâtel, premières restitutions des groupes de travail et choix attendu du site d'accueil du colloque 2028.
- 30 juin au 2 juillet 2027 : colloque annuel de l'ASRDLF à Neuchâtel.

Feuilles de route des trois groupes de travail

1. Groupe de travail « Jeunes chercheurs »

Pilotage proposé : Faridah Djellal et Charlotte Sari.

Objectif

Renforcer l'attractivité de l'ASRDLF pour les doctorants et jeunes docteurs, faciliter leur insertion dans la communauté scientifique et les fidéliser au-delà des Doctorales.

Actions potentielles

- Améliorer la diffusion des Doctorales et des activités de l'ASRDLF auprès des laboratoires, écoles doctorales et directeurs de thèse.
- Mettre en place des **portraits de jeunes chercheurs** dans les Nouvelles brèves, sur le site et sur LinkedIn.
- Tester, lors des Doctorales ou du colloque, un format **« Quelle vie après la thèse ? »**, avec des parcours académiques et non académiques.
- Organiser un temps court de **job dating / présentation d'offres** de postdoctorat, d'ingénierie de recherche et de projets recrutant des jeunes chercheurs.
- Prévoir systématiquement un moment convivial et de mise en réseau réservé aux jeunes chercheurs.
- Identifier les besoins d'accompagnement : publication, qualification, recherche de poste, mobilités et montage de projets.

Ces propositions reprennent les demandes exprimées autour de la valorisation des doctorants, de l'après-thèse, des offres d'emploi et de la création d'une véritable communauté de jeunes chercheurs. Reunion Bureau ASRDLF (3) Reunion Bureau ASRDLF (3)

Livrables pour juin 2027

- Un plan d'action annuel « Jeunes chercheurs ».
- Deux ou trois formats testables dès le colloque 2027.
- Une liste de canaux et de relais pour toucher les doctorants.

2. Groupe de travail « Partenariats et valorisation scientifique »

Pilotage proposé : Fabien Nadou, avec Nadine Levratto et Corneliu Iatu.

Objectif

Développer des partenariats utiles à l'association tout en renforçant la visibilité des travaux en sciences régionales et en préservant l'indépendance académique.

Actions prioritaires

- Identifier les partenaires institutionnels potentiels : Banque des Territoires, ADEME, AFD, AUF, collectivités, agences et réseaux professionnels.
- Réaliser un benchmark des **adhésions institutionnelles** pratiquées par d'autres associations scientifiques et proposer une offre claire.
- Définir des règles éthiques simples : transparence, absence d'intervention des partenaires sur les contenus scientifiques et distinction entre soutien, partenariat et mécénat.
- Tester un premier **Forum de science régionale**, sous la forme d'une table ronde associant chercheurs, institutions et acteurs opérationnels.
- Proposer un format léger de valorisation : note de synthèse, cahier thématique, e-book ou publication issue d'une session spéciale.
- Identifier les partenaires susceptibles de soutenir les mobilités et les bourses pour jeunes chercheurs.

Le groupe devra éviter les dispositifs trop lourds et privilégier les actions offrant un bon rapport entre temps investi, visibilité et retombées pour l'association. La réunion a notamment souligné l'intérêt d'événements co-construits avec des partenaires, mais aussi la nécessité de garde-fous éthiques.

Livrables pour juin 2027

- Une liste priorisée de partenaires à contacter.
- Une proposition d'adhésion institutionnelle.
- Une courte charte éthique des partenariats.
- Un projet pilote de Forum de sciences régionales.
- Une proposition de format éditorial léger et réaliste.

3. Groupe de travail « Rayonnement international et francophonie »

Pilotage proposé : Sébastien Bourdin & Geneviève Brisson

Objectif

Renforcer la présence de l'ASRDLF dans les réseaux internationaux de sciences régionales et développer des activités accessibles aux communautés francophones éloignées du colloque annuel.

Actions prioritaires

- Cartographier les partenariats existants et les contacts prioritaires : Québec, Belgique, Suisse, Portugal, Italie, Roumanie, Maghreb et Afrique francophone.
- Développer des sessions conjointes avec d'autres associations dans leurs colloques respectifs.
- Préparer un premier événement en ligne destiné prioritairement aux jeunes chercheurs d'Afrique francophone.
- Explorer un format d'événement décentralisé ou labellisé ASRDLF, organisé avec un partenaire local.
- Renforcer les coopérations avec le CRDT, l'AFDEV, l'AIRPME, les sections de la RSAI/ERSA.
- Identifier les dispositifs de soutien à la mobilité, notamment pour les jeunes chercheurs et les participants rencontrant des contraintes de visa ou de financement.
- Contribuer à la réflexion sur les futurs lieux d'accueil des colloques et sur d'éventuelles organisations conjointes.

La démarche doit privilégier des coopérations concrètes — sessions communes, webinaires, événements labellisés et relais réciproques — plutôt qu'une multiplication d'accords formels sans activité associée. Les échanges ont notamment fait émerger des pistes au Québec, au Maroc et en Afrique francophone.

Livrables pour juin 2027

- Une cartographie synthétique des partenaires et réseaux.
- Deux coopérations prioritaires à engager en 2027-2028.
- Une proposition d'événement francophone en ligne.
- Une liste de dispositifs de financement de la mobilité.
- Des recommandations pour les événements internationaux ou décentralisés de l'ASRDLF.